vice-rectorat Wallis-et-Futuna

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Discours Monsieur le Vice-recteur, Thierry Denoyelle

Collège Vaimoana

Vendredi 26 avril 2019

Monsieur Villé,

Vous vous êtes mis au service de l'éducation nationale et plus encore, vous l'incarnez. Vous faites partie de ces gens qui ne regardent pas un bulletin de paye en allant regarder directement en bas à droite les chiffres qui figurent, qui s'appellent le salaire, la rémunération. Vous êtes plutôt de ceux qui vont regarder en haut, à gauche, le logo, la Marianne et la devise de la République, là où figurent ses valeurs : la liberté, l'égalité et la fraternité.

Au cours des quelques discussions, des échanges professionnels que l'on a eus, j'ai eu l'assurance et bien évidemment toute la confiance en votre professionnalité pour porter ces valeurs. Ce n'est pas des valeurs simples à porter ici. C'est beaucoup plus difficile qu'en métropole. C'est beaucoup plus sensible, y a beaucoup plus d'équilibres, en présence, il faut les respecter tous, vous avez su le faire et je l'ai donc très rapidement compris.

La liberté quand on dirige un établissement, comment assurer qu'on va rendre libres sinon plus libres les élèves qui nous sont confiés ? La liberté de penser pour un élève de Wallis et Futuna. La liberté de s'exprimer quel qu'il soit, devant les autres.

L'égalité, l'égalité de tous les élèves, comment assurer que les inégalités sociales, culturelles s'arrêtent à la porte de cet établissement et qu'en tant que principal, on porte cette valeur nécessaire d'égalité de tous les élèves ?

Et la fraternité, vous n'êtes pas le seul à la porter comme valeur, bien heureusement. Dans le même temps, ce n'est pas évident, cette solidarité elle n'est pas du tout spontanée entre les élèves, cette reconnaissance, ce respect mutuel, ce n'est pas du tout immédiat, et oui ça se construit. Vous l'avez fait.

Alors, c'est vrai que pour moi vous incarniez ces valeurs et, dans le même temps, il y a un mot qui m'est venu en tête « intégrité ». Je me suis dit, vous êtes un homme intègre, vous êtes droit, vous êtes rigoureux, vous êtes juste et je pouvais sans difficulté, travailler avec vous parce qu'effectivement cette relation de confiance, elle est nécessairement réciproque. J'ai dit en arrivant sur le territoire « un chef d'établissement, ce n'est pas un facteur ». Le facteur, c'est celui qui prend les avis des personnels, des parents d'élèves, voire des élèves, qui les met dans un dossier, le porte au Vice-recteur en disant « Voilà, Monsieur le Vice-recteur ». Et bien non, ça, ce n'est pas un chef d'établissement. Un chef d'établissement, c'est un pilote, c'est quelqu'un qui doit mobiliser ses personnels, et pour les mobiliser, il faut partager ces valeurs sinon on ne peut pas mobiliser.

Le chef d'établissement doit aussi fédérer les actions. Comment essayer de mettre en cohérence et en musique deux projets différents de deux professeurs, de façon à ce qu'on puisse dire à travers ces projets on retrouve bien les valeurs de l'établissement, la réponse aux besoins spécifiques des élèves que nous avons à porter.

Et cette intégrité, je l'ai vue aussi exprimée à travers des moments plus difficiles que vous avez partagés avec vos personnels, avec les parents d'élèves, avec les coutumiers. Et je n'avais aucune appréhension dans l'approche que vous avez des choses, car vous aviez cette qualité qui caractérise simplement ce qu'on peut attendre d'un fonctionnaire de l'état qui représente l'état avec tous les intérêts et aussi toutes les limites et toutes les difficultés d'incarnation de l'état français.

Alors, vous avez remercié évidemment beaucoup de gens, je tiens moi très humblement, très modestement, non pas à retracer votre carrière vous l'avez compris, je n'ai rien écrit, je n'ai pas réfléchi les mots que j'allais prononcer pour vous, mais ce soir, ce ne sont pas des mots qui sont préparés intellectuellement et cognitivement. Je dirais que ce sont des paroles spontanées, des mots du cœur, auxquels vous me faites penser en tant que principal, en tant que chef d'établissement. Soyez sûr que vous avez honoré cette fonction, et encore une fois dans des conditions très difficiles, vous pouvez être fier de votre parcours. J'ai quand même entendu un certain nombre de noms qui évoquent un certain nombre de choses pour moi, donc ça ne m'étonne pas que vous puissiez porter les valeurs de la république dans la mesure où vous avez pu côtoyer des grands personnages de l'histoire de l'éducation nationale actuelle et pas encore tout à fait passée.

Il me reste juste avant de vous remercier à souhaiter bon courage à votre successeur à titre intérimaire. Merci d'avoir accepté cette responsabilité car ce n'est pas facile. Bien évidemment, je compte sur vous tous pour l'épauler à mieux appréhender cette réalité de l'établissement. Et voilà, il me reste juste à terminer en vous disant MERCI, un grand merci réellement pour tout ce que vous avez fait, ce n'est pas un métier facile, vous l'avez un tout petit peu évoqué, c'est un métier où l'on est seul, il y a des moments où on aimerait bien pouvoir partager un barbecue avec les profs, avec les coutumiers, avec les parents d'élèves. On aimerait bien être à TU et à TOI, mais on est chef d'établissement et on se doit d'avoir une distance, d'avoir cette distance qui nous permet de piloter, d'organiser et de faire fonctionner au mieux les établissements dont on a la charge, la responsabilité et je ne doute pas que vous ayez fait au mieux pendant ces trois années d'exercice et donc en lettres majuscules un grand MERCI !!! pour l'ensemble de votre carrière mais surtout pour ce que vous avez fait ici car je sais combien ce n'était pas facile.

Merci